



Direction du Développement et de la Coopération (D.D.C)

N°00 et 01 - janvier - juin 2019  
Bulletin trimestriel d'information du PAFPA/Dual

Salamata OUEDRAOGO / Coordonnatrice PAFPA-Dual

# Edito

## Le PAFPA/Dual, le secteur privé au cœur de la formation professionnelle au Burkina Faso.

Le 04 Décembre 2018, la Confédération Suisse et le Gouvernement du Burkina Faso, désireux de resserrer les liens qui unissent leurs deux pays et de poursuivre leur partenariat pour renforcer les actions de formation et d'insertion professionnelles des jeunes au Burkina Faso, ont signé un accord de coopération de Neuf millions (9 000 000) de francs suisses pour la période allant de Décembre 2016 à Décembre 2022. Selon la répartition faite de cette subvention, cinq millions deux cent mille (5 200 000) francs suisses, soit deux milliards neuf cent douze millions (2 912 000 000) de FCFA sont accordés au Conseil National du Patronat Burkinabè (CNPB) pour la mise en œuvre du Programme d'Appui à la Formation Professionnelle et à l'Apprentissage (PAFPA).

Le PAFPA est un programme de 4 ans dont l'objectif est de former huit mille (8 000) jeunes (soit 4 000 filles et 4 000 garçons) dans des filières porteuses réparties entre le secteur de l'Agro-Sylvo-pastoral et les Métiers Emergents, comprenant les métiers des mines, de l'agro-alimentaire, des BTP et les métiers des énergies renouvelables.

Le CNPB, le Gouvernement Burkinabè et la Coopération Suisse au Burkina Faso s'engagent ainsi à **former autrement les jeunes** pour une plus grande efficacité dans l'offre et la qualité des formations. Le modèle de formation que le PAFPA s'appuie sur l'approche duale de la Suisse que le CNPB entend adapter au contexte du Burkina Faso. Ainsi, 80% du temps de formation se fera en entreprise et 20% dans les centres de formation.

La mobilisation de 400 entreprises des secteurs concernés sera nécessaire pour appliquer l'approche duale à travers 6 régions d'intervention.

Qui mieux que le Conseil National du Patronat Burkinabè pour porter un tel projet ambitieux, pertinent et innovant ? Il s'agit ici en l'occurrence de venir à bout du paradoxe entre le taux de chômage élevé et les entreprises qui peinent à trouver des compétences. Le rôle que les entreprises doivent jouer dans la formation des jeunes est crucial car si l'Etat a l'obligation de former, il n'a pas pour autant l'obligation d'employer.



C'est donc bien conscient des attentes suscitées par ce Programme que le Président du Patronat Burkinabè, Monsieur Apollinaire Compaoré a procédé au lancement en Février 2019 sous le très haut patronage de Son Excellence Monsieur le Premier Ministre, Joseph Marie Christophe DABIRE et la présence effective du Parrain, Monsieur le Ministre de la Jeunesse et de la Promotion de l'Entrepreneuriat des Jeunes.

Le site de Burkina Equipements qui a accueilli l'évènement a reçu du beau monde ce jour du 22 février 2019 et la Directrice du Bureau de la Coopération Suisse n'a pas manqué de revenir sur le modèle de formation efficace qu'est le type dual qui fait la fierté de la Suisse et qu'elle aimerait voir réussir au Burkina Faso à travers le PAFPA Dual.

L'équipe de Gestion du Programme, composée d'une dizaine de personnes se fait l'agréable devoir de réussir ce pari.

Rendez-vous est pris avec tous les acteurs pour des résultats probants et communs d'ici à 2022.

## SOMMAIRE

L'équipe de gestion s'approprie du programme d'appui à la formation professionnelle et à l'apprentissage Dual.....P2

Le PAFPA Dual à la rencontre des acteurs des six (06) régions d'intervention.....P3

1<sup>ère</sup> session du Comité Technique de Suivi et d'Orientation (CTSO).....P4

Le PAFPA DUAL rencontre les organisations professionnelles membres du Patronat Burkinabè .....P5

Les mandats tripartites de 6 pays ouest-africains renforcent leurs capacités sur la qualité des apprentissages .....P6

Témoignage de Fatoumata Coulibaly .....P7

Gestion des programmes sensibles aux conflits .....P8

Niger - Burkina Faso : partage d'expériences en matière de formation professionnelle agricole .....P8

Le PAFPA DUAL aménagé à dans ses locaux .....P10

Album photos.....P11

# Formation professionnelle duale

## L'équipe de gestion s'approprie du programme d'appui à la formation professionnelle et à l'apprentissage dual

L'Unité de Gestion du Programme d'Appui à la Formation Professionnelle et à l'Apprentissage (PAFPA) : approche duale adaptée au Burkina Faso, a organisé les 5 et 6 décembre 2018, un atelier d'appropriation du PAFPA Dual. Cet atelier de deux jours a réuni l'équipe projet, le CNPB, la Direction Générale de la formation professionnelle et le Bureau de la coopération suisse et vise à permettre à l'équipe de Gestion et aux acteurs impliqués d'avoir une même compréhension de la mise en œuvre du programme. Le PAFPA Dual est un programme de 4 ans d'un montant de plus 3,7 milliards de FCFA. Il se veut être une réponse concertée du ministère en charge de la formation professionnelle et du patronat burkinabé aux problèmes d'accès à la formation professionnelle.



Photo de famille participants

A l'ouverture de l'atelier, la Coordinatrice du Programme Madame Salamata Ouédraogo, s'est réjouie de la tenue de l'atelier qui doit permettre d'harmoniser les points de vue et faciliter la mise en œuvre du Programme.

Le Ministère de la Jeunesse de la Formation et de l'Insertion Professionnelles, représenté par le Directeur de la formation continue et de la reconversion, Monsieur Moumouni Salouka a salué la tenue de l'atelier d'appropriation du PAFPA Dual qui est la matérialisation du partenariat public-privé en matière de formation professionnelle. Selon lui, le gouvernement a choisi depuis 2008, l'option d'orienter la formation professionnelle par l'approche de la demande et non par celle de l'offre. Il a donné toute l'assurance du Ministère pour l'accompagnement et la réussite du PAFPA Dual.

Pour la Directrice Suppléante du Bureau de la Coopération suisse, Madame Dominique CRIVELLI, le programme s'inspire du modèle suisse qui s'appuie sur le secteur privé pour réaliser la formation professionnelle. Elle s'est réjouie du démarrage du programme qui était tant attendu. Le PAFPA Dual est un programme

de rapprochement public/privé en ce sens qu'il comporte aussi des réformes à opérer avec le secteur public et le secteur privé a-t-elle indiqué. La Directrice Suppléante de Buco a exprimé les attentes de la Suisse et des pays partenaires quant à la réussite du programme.

Le Secrétaire Chargé de l'éducation, emploi et formation professionnelle du CNPB, Monsieur Issa Compaoré a dans son mot introductif remercié le Ministère en charge de la formation professionnelle et le Buco pour leur accompagnement et la marque de confiance placée au secteur privé pour piloter le PAFPA Dual. Il a félicité le Buco qui a permis la concrétisation du partenariat entre l'Etat et le secteur privé. Il a invité l'unité de gestion du programme à faire une bonne planification pour la première année du programme avant de déclarer ouvert, l'atelier d'appropriation du PAFPA Dual par l'Unité de gestion.

Présentant le PAFPA Dual, Madame Salamata Ouédraogo a indiqué que l'objectif global du Programme est de contribuer à la création d'emplois et de revenus assurant l'épanouissement, la sécurité financière et l'expression citoyenne des hommes et des femmes.



De gauche à droite : Directrice suppléante coopération suisse et Chargé de programme formation professionnelle

Le PAFPA est un programme qui responsabilise le secteur privé pour le développement de dispositifs de formation en alliant la pratique à la théorie. Il cible les secteurs de l'agrosylvopastoral et les métiers émergents. A termes, huit mille (8000) jeunes dont 50% de filles formés dans les filières de l'agriculture et dans les secteurs porteurs et mille (1.000) dont (50% de femmes) formateurs, formateurs endogènes et tuteurs/maîtres d'apprentissage formés ou recyclés. Le Programme privilégie les organisations professionnelles d'entreprises et les régions en termes de stratégie d'intervention pour toucher les cibles et partenaires. Le mécanisme d'appels à projet pour soutenir les initiatives d'association peut être exploité. Pendant deux jours, les participants se sont familiarisés avec le du PAFPA Dual, de la stratégie d'intervention et des orientations stratégiques du programme.

Seydou TRAORE

## CHIFFRES CLES

- **8 000** Jeunes formés dont **4 000** filles et femmes
- **1 000** formateurs dont **500** formatrices formés
- **5** dispositifs de formation à construire
- **10** référentiels élaborés et diffusés
- **1** cadre de concertation du secteur privé sur la formation professionnelle
- **400** entreprises mobilisées

# Le PAFPA Dual à la rencontre des acteurs des six (06) régions d'intervention

Après le lancement officiel du PAFPA Dual le 22 février dernier, la Coordination du Programme a entrepris de mars à avril 2019, des rencontres d'informations et d'échanges avec les acteurs des 6 régions d'intervention qui sont les régions du Centre-Ouest, de la Boucle du Mouhoun, des Hauts Bassins, des Cascades, du Centre et du Centre-Sud.

L'objectif général des rencontres en région est de présenter le programme aux autorités

à leur propre compte et l'agriculture constitue aujourd'hui un domaine convoité par tous. Le PAFPA est donc une opportunité que les jeunes doivent saisir pour se former et entreprendre".

Les acteurs dans les régions ont relevé les défis auxquels doit face le Programme. Il s'agit du défi lié à l'implication de la jeunesse et de la femme dans la mise en œuvre du PAFPA, les critères de choix des jeunes, femmes et des entreprises formatrices et la prise en compte de nouveaux tels que l'imprimerie, le transport,



Photo participants \_Bobo Dioulasso le 26 mars 2019



Photo de famille à Manga le 10 avril 2019

terre, la prise en compte du métier de l'imprimerie dans les formations du PAFPA, la formation à la maintenance industrielle, au transport et à la réparation des tracteurs .

Pour Issa Compaoré, secrétaire chargé de l'emploi, de l'éducation et la formation professionnelle au sein du Patronat, " il faut que l'on forme les jeunes aux nouvelles techniques dans les métiers ciblés. On utilise l'approche duale parce que c'est elle qui permet une meilleure adéquation entre les besoins de compétences et les formations qui sont offertes dans les centres de formation. Donc l'essentiel du temps de formation, c'est dans les entreprises et les espaces de production".

Les rencontres dans les différentes régions ont permis à la Coordination du PAFPA de visiter des espaces de production, des fermes agricoles, des centres de formation, des entreprises industrielles ce qui a permis de prendre le pool des offres de formation dans les régions.

régionales, aux services techniques déconcentrés, aux organisations professionnelles du secteur privé et aux structures de formations impliqués dans la formation professionnelle en vue de solliciter leur accompagnement dans la mise en œuvre du PAFPA Dual. Les rencontres ont été présidées par les Gouverneurs de région qui dans les discours ont tous remercié la Coopération suisse et le Conseil national du patronat burkinabè pour le choix de leur région respective. Ils sont tous unanimes que le PAFPA Dual est en parfaite adéquation avec le programme politique du Président Roch Marc Christian KABORE qui place la question du chômage des jeunes et des femmes au cœur de ses principales préoccupations.

Les acteurs ont salué la pertinence et l'innovation du Programme de par la dualité des formations, le choix des métiers Agro-sylvo-pastoral et des métiers émergents, l'égalité du genre, la mobilisation des entreprises pour la qualification des jeunes et des femmes. Les bénéficiaires indirects témoignent de leur satisfaction à ce programme. Pour Moussa Traoré, Président de la chambre régionale d'agriculture des Hauts Bassins, " le PAFPA Dual est la bienvenue car il y avait un vide à combler, ce vide c'est que les jeunes ont besoin d'un minimum de formation pour pouvoir s'installer



l'apiculture choix de la région pour les métiers émergents et non l'ASP étant donné que la région est une zone agropastorale, la sensibilisation des jeunes à retourner à la

Jeunes filles en apprentissage dans une entreprise de filature

Seydou TRAORE

# Le PAFPA Dual : 1<sup>ère</sup> session du Comité Technique de Suivi et d'Orientation (CTSO)

Le Programme d'Appui à la Formation Professionnelle et à l'Apprentissage (PAFPA Dual) a tenu la 1<sup>ère</sup> session du Comité Technique de Suivi et d'Orientation (CTSO) le vendredi 31 mai 2019 dans la salle de réunion dudit Programme sis à Ouaga 2000.

A l'ouverture de la session la Coordinatrice du PAFPA Dual, Madame Salamata Ouedraogo a au nom de son équipe, souhaité aux membres du CTSO la bienvenue, tout en exprimant sa satisfaction sur la qualité et la représentation des membres du CTSO. Elle a indiqué que la présente session intervenait après six mois de démarrage effectif du PAFPA.

La Coopération suisse représentée par Monsieur Damase Zouré a exprimé sa joie de la tenue de cette session du CTSO, ce qui permet d'apprécier les réalisations du programme au premier semestre. Les attentes, dira-t-il, sont fortes vis-à-vis du PAFPA Dual parce que les autres Bureaux de coopération de la Suisse dans la sous-région souhaitent voir bientôt les résultats de cette expérience avec le secteur privé

Prononçant le mot d'ouverture de la première session du Comité Technique de Suivi et d'Orientation du PAFPA Dual, le 1<sup>er</sup> Vice-Président du Conseil National du Patronat Burkinabè Monsieur Seydou Diakité a au nom du Président Appolinaire Compaoré, remercié la Coopération Suisse pour son engagement à soutenir financièrement et techniquement cet ambitieux programme porté par le Patronat Burkinabè. Il a remercié les membres du CTSO pour leur disponibilité et leur présence effective à cette session.



Photo de famille membres du CTSO



**Salamata OUEDRAOGO**  
Coordinatrice PAFPA-Dual

les planifications annuelle et trimestrielle ainsi que les rapports d'activités sur la période de novembre 2018 au 30 avril 2019 du PAFPA Dual. Aussi, le 1<sup>er</sup> Vice-Président du CNPB a-t-il traduit tous ses encouragements à l'équipe du Programme dans la conduite des activités du PAFPA et a invité les participants à un examen minutieux des documents soumis à leur appréciation pour permettre au programme d'atteindre les résultats escomptés.

L'état d'avancement des activités dans le cadre de l'appui institutionnel au CNPB est globalement satisfaisant sur la même période en dépit de l'accroissement du volume de travail lié

à la mise en place progressive des nouvelles instances du CNPB installées en décembre 2018.

Le bilan de l'exécution financière est relativement satisfaisant. Sur une planification financière de 180 330 695 FCFA, les dépenses effectuées s'élèvent à 80 726 678 FCFA et les engagements qui sont de l'ordre de 27 162 191 FCFA. Ce qui donne un taux d'exécution financier de 59,83% des activités au 31 mars 2019.

A l'issue des différentes présentations et des échanges qui s'en sont suivis, les membres ont fait des recommandations qui sont entre autres :

- la répartition des bénéficiaires par région en laissant une marge d'équilibre ;
- l'intégration de l'Agro-sylvo-pastoral dans les régions métiers émergents et vice versa tout en restant dans les métiers contenus dans le document de projet ;
- la création du cadre de concertation des acteurs privés de la formation professionnelle ;
- la valorisation de la contribution des entreprises à la formation des jeunes et des femmes.

**Seydou TRAORE**



Le présidium à l'ouverture, de gauche à droite :  
Issa Compaoré, Président du CTSO,  
Seydou Diakité, 1<sup>er</sup> Vice-Président du CNPB,  
Damase Zouré, Coopération suisse

Cette première session du CTSO qui sera suivie d'autres CTSO avec une périodicité trimestrielle, vise à examiner et à valider

# Le PAFPA DUAL présenté aux organisations professionnelles membres du Patronat Burkinabè

Le Programme d'Appui à la Formation Professionnelle et à l'Apprentissage (PAFPA) a organisé une rencontre d'échanges et d'information avec les associations et organisations professionnelles membres du Conseil National du Patronat Burkinabè (CNPB), c'était le mercredi 9 janvier 2019 dans la salle de réunion de l'organisation patronale.

Cette rencontre, première du genre a regroupé vingt-sept (27) représentants d'organisations invitées et visait à présenter le PAFPA et ses orientations aux organisations professionnelles et aux entreprises.



De gauche à droite la Coordinatrice, Salamata Ouedraogo et Issa Compaoré, secrétaire chargé de la formation professionnelle du CNPB

Dans son mot de bienvenue, le Secrétaire chargé de l'éducation, de l'emploi et de la formation professionnelle, Monsieur Issa Compaoré, représentant le Président du CNPB a exprimé sa gratitude à la Coopération Suisse pour son appui technique et financier et le Ministère de la jeunesse, de la formation et de l'insertion professionnelles pour la confiance placée au Patronat Burkinabè pour jouer le rôle qui est le sien dans le développement de la formation professionnelle et l'apprentissage. Le Programme responsabilise le secteur privé pour le développement de dispositifs de formation en alliant la pratique à la théorie a-t-il souligné. Il a invité les entreprises et les organisations professionnelles membres du Patronat à une forte mobilisation sociale pour la mise en œuvre du Programme.

La Coordinatrice du PAFPA Dual, Madame Salamata Ouedraogo a présenté le programme autour des composantes et résultats, les cibles et les options stratégiques, les attentes, les rôles et responsabilités des entreprises et faïtières d'entreprises dans la mise en œuvre du PAFPA.

Le PAFPA interviendra dans six régions à savoir le Centre, le Centre-Ouest, le Centre-Sud, les Cascades, la Boucle du Mouhoun et les Hauts-Bassins. A termes, le

programme formera huit mille (8000) jeunes garçons et filles et mille (1000) formateurs endogènes et maîtres d'apprentissage. En plus, cinq dispositifs de formations seront mis en place et l'élaboration de 10 référentiels.

Les participants qui ont salué la démarche du Programme pour l'organisation de cet atelier, ont échangé sur :

- la nécessité du renforcement des capacités des chefs d'entreprises ;
- la nécessité de créer des synergies avec des expériences similaires ;
- le suivi des apprenants pour montrer l'impact du programme ;



Les participants attentifs à la présentation du PAFPA Dual

- le défi de l'égalité de genre dans la mise en œuvre du programme ;
- l'accès à la terre en lien avec l'Agro-sylvo pastorale ;
- la disponibilité des formateurs qui seront issus des entreprises formatrices surtout le métier des mines ;
- la mobilisation des entreprises ;
- la difficulté de faire certifier certains référentiels.

**Seydou Traoré**

## Publication

Programme d'Appui à la Formation  
Professionnelle et à l'Apprentissage  
Autorisation n°: 3151/09/CA-GI/OUA/P.F

## Directeur de Publication

Salamata OUEDRAOGO

## Rédaction

Jean Marie BADO  
Faustin Alexis BOUDA  
Aminata KONVOLBO  
Seydou TRAORE  
Emmanuel BOUDA  
Maquette : Issa TRAORE / SGI

# Les mandants tripartites de 6 pays ouest-africains renforcent leurs capacités sur la qualité des apprentissages

Le Conseil National du Patronat Burkinabè (CNPB) a participé du 02 au 04 Avril 2019 à Abidjan en Côte d'Ivoire à l'atelier sur l'apprentissage de Qualité en Afrique de l'Ouest organisé par le Bureau International du Travail (BIT). Le Patronat Burkinabè était représenté par la Coordinatrice du Programme d'Appui à la formation Professionnelle et à l'Apprentissage (PAFPA), Madame Salamata Ouédraogo et Monsieur Abdoul Kader Christian Zaré, chargé de l'Emploi et de la Formation.

A l'ouverture de l'atelier, le Directeur du Bureau BIT à Abidjan, Monsieur Dramane Haidara a fait remarquer qu'en 2030, plus de 25 millions de jeunes travailleurs seront sur le marché de l'emploi, dans un contexte africain où le taux d'informalité dépasse 90%.

Pour le représentant du Patronat ivoirien, les entreprises ont un rôle crucial à jouer dans la formation des jeunes. Aussi, a-t-il souligné l'apprentissage comme le mode de formation le plus ancien. C'est en forgeant qu'on devient forgeron, a-t-il affirmé.

Cet atelier interactif a également permis le partage de connaissances et des bonnes pratiques, ainsi que le renforcement des capacités et l'appropriation par les parties prenantes des six concepts clés (building blocks) d'un système d'apprentissage de qualité qui sont : le dialogue social, un cadre réglementaire, les rôles et responsabilités définis, les mécanismes de financement équitables, l'adéquation avec le marché de travail et un système inclusif ouvert à tous.



Photo de famille

## "Promouvoir un dialogue social et un cadre réglementaire de l'apprentissage solide"

Le dialogue social comprend tous les types de négociation et d'échange d'informations entre les représentants des gouvernements, des employeurs et des travailleurs sur des questions d'intérêt commun liées aux politiques économiques et sociales. L'engagement, la participation active et la collaboration des mandants tout au long du processus sont tous des préalables à la réussite d'un système d'apprentissage.

Les participants sont unanimes que les apprentissages de qualité doivent s'inscrire dans un cadre réglementaire solide, qui permet de définir les normes pour les principales exigences en matière de développement des compétences. Ces normes portent sur la durée de la formation, la répartition du temps entre la formation scolaire et professionnelle, les conditions d'admissibilité des entreprises, les mécanismes d'assurance de la qualité.

## Les apprentissages de qualité en Afrique :

Les apprentissages de qualité constituent une forme unique d'EFTP, qui combine une formation au travail et hors du travail, en vue d'acquérir des connaissances, compétences et attitudes établies pour s'acquitter du travail dans le cadre d'une profession donnée.

Les apprentissages sont réglementés par des lois et fondés sur un contrat écrit conclu entre l'apprenti et l'employeur, qui fournit à l'apprenti une rémunération et une couverture régulière en matière de protection sociale. À la suite d'une période de formation clairement définie et à la réussite d'une évaluation formelle, les apprentis obtiennent une qualification reconnue.



## Témoignage de Fatoumata Coulibaly

Cette jeune fille du nom de Fatoumata Coulibaly a fait un témoignage intéressant aux participants. Elle a bénéficié d'un stage d'apprentissage à travers le projet «*Emploi des Jeunes et Développement des Compétences*», financé par la Banque Mondiale en Côte d'Ivoire (PJDEC).

Le PJDEC fait le placement de jeunes en stage et prend en charge les frais de subsistance pendant le stage, en l'occurrence le paiement des frais de déplacement.

*« J'évolue dans le secteur de l'Electricité bâtiment. J'ai un BAC et un BTS mais j'ai fait des stages de niveau CAP. J'ai tout appris par apprentissage avec les formateurs. Ce projet a changé positivement ma vie parce qu'aujourd'hui je suis installée à mon propre compte après avoir travaillé avec des grandes entreprises et j'exécute déjà des marchés d'une certaine envergure »* témoigne - t-elle.

## Des rôles et responsabilités bien définis pour un système inclusif ouvert à tous

Les participants, ont par pays tenté d'analyser les rôles et responsabilités des acteurs. Il s'agit d'identifier les lacunes, les chevauchements des rôles et des responsabilités de multiples acteurs intervenants à l'apprentissage de qualité et de reconnaître les défis en matière de coordination auxquels font face les principaux acteurs et examiner des moyens d'améliorer la coordination.

Les éléments les plus importants consistent à favoriser le dialogue social à mettre en place des outils pour des formations adaptées et de mettre en place un cadre juridique et un mécanisme de contrôle du cadre ;

La mise en place des mesures incitatives de politique d'insertion inclusive et de mécanismes de financement novateurs ne sont pas à négliger.

L'élaboration de feuille de route par pays a mis fin à l'atelier et on peut noter que pour le Burkina Faso, il s'agira en priorité d'analyser la prépondérance de l'informalité de l'économie, d'entreprendre une évaluation de l'apprentissage en milieu de travail et d'établir un rapport diagnostique.

**Salamata OUÉDRAOGO**

## Gestion des programmes sensibles aux conflits

Du 18 au 20 mars 2019, le Chargé de Programme Ingénierie de la Formation Professionnelle, Monsieur Jean Marie Bado et la Gestionnaire administrative et financière, Madame Aminata Konvolbo ont pris part à un séminaire de formation organisé par la Coopération suisse sur la gestion de programmes sensibles aux conflits.

Ce séminaire intervient dans un contexte d'une menace sécuritaire qui prend une ampleur sans précédent dans les régions du Nord, l'Est et Nord-Ouest du pays, cumulant des attaques sur des civils et sur les forces de défense et de sécurité, des enlèvements et des conflits inter-ethniques d'une ampleur inconnue dans ce pays, à la réputation autrefois paisible. La Suisse appuie des programmes et des organisations dans plusieurs régions du pays qui sont fortement touchées par l'insécurité liée aux activités des groupes armés et extrémistes. Cette situation est le résultat de trois facteurs de fragilité ou sources de tension principales qui sont l'instabilité régionale, la faiblesse des institutions et processus politiques, et la concurrence pour les ressources naturelles.

Dans un tel contexte, un certain nombre d'effets et des questions concernant la gestion de programmes sensibles aux conflits s'impose. La formation du GPSC s'est déroulée à un moment opportun car le PAFPA Dual en est encore à ses débuts et la formation a soulevé plusieurs questions pertinentes d'une perspective GPSC. La question de portage du programme a le potentiel de renforcer les problèmes liés à la décentralisation tant que la

question de l'intégration des collectivités territoriales dans le processus n'est pas résolue. Le problème de la transparence par rapport aux choix des lieux/centres de formation et la sélection des apprenants a été soulevé pour éviter un effet de répartition des opportunités d'apprentissages ou de favoritisme politiques. Une autre source de tension potentielle identifiée est la modalité d'obtention de garantie ou de documents fonciers pour exercer le métier dans l'agro-sylvo-pastoralisme à l'issue des formations dispensées par le PAFPA.

Face à cette situation et pour répondre à la dégradation sécuritaire les participants ont proposé :

- Le renforcement de la communication interne à tous les niveaux (sur les questions de sécurité) ;
- Les renseignements avant les déplacements sur le terrain ;
- Les échanges téléphoniques hebdomadaires (BuCo-mandataires) ;
- La Plateforme d'échanges pour faire circuler l'information entre les partenaires (BuCo et PTF).

Seydou TRAORE

## Le Niger et le Burkina Faso partagent leurs expériences en matière de formation professionnelle agricole

Le Programme d'Appui à la Formation Professionnelle et à l'Apprentissage, représenté par la Coordinatrice, Mme Salamata OUÉDRAOGO et le Chargé de Programme Ingénierie de la Formation Professionnelle, Monsieur Jean Marie BADO, a pris part du 24 février au 2 mars 2019 à une mission d'échanges sur la formation professionnelle agricole au Niger.

Cette mission a été conduite par le Chargé de Programme Formation Professionnelle de la



Participants

Coopération suisse, Monsieur Damase Zouré.

En plus du PAFPA Dual, la mission était composée de Swisscontact au Burkina, du FONAFEN, des Ministères en charge de l'éducation, de la Formation Professionnelle et de l'agriculture.

L'objectif de la mission était de renforcer les capacités des structures participantes à travers des visites de terrain et des échanges sur les bonnes pratiques du programme formation professionnelle dans le domaine de l'agro-sylvo pastoralisme.

Au cours de ce voyage, les participants ont pris connaissance du dispositif SIFA. Ils ont:

- découvert tous les aspects de son pilotage et de sa mise en œuvre et examiné les relations de travail



Des apprenants en pratique dans un SIFA

et de partenariat entre les différents acteurs;

- partagé les expériences spécifiques de fonctionnement de ce dispositif :

- échangé sur les expériences de partenariat public-privé;

- partagé les stratégies/approches de pérennisation des bonnes pratiques ainsi que les points faibles.

Le dispositif SIFA fait face à plusieurs défis. Il s'agit de la question du foncier, de l'insertion professionnelle, de la participation des collectivités territoriales et des structures de l'Etat, de la gouvernance et du pilotage de la formation professionnelle.

L'accès au foncier reste le principal défi à relever pour réussir l'insertion professionnelle des jeunes dans le

secteur au regard du faible niveau d'autonomisation des jeunes formés. Un concept qui mérite d'être discuté,

défini et accepté dans le cadre des programmes en cours dans le domaine de la formation professionnelle. Cela permettra de disposer d'indicateurs consensuels de collecte d'informations. La sélection des jeunes à former et la gestion des ressources financières restent d'autres défis à relever au regard des contentieux enregistrés. Une attention particulière doit être portée sur les risques de partenariat, les outils, les mécanismes de suivi même si la suppression des risques ne règle pas les problèmes de détournements. Il faudrait peut-être impliquer davantage les collectivités territoriales dans la mise en œuvre des projets et programme. L'Etat doit aussi jouer son rôle régalien d'orientation des politiques en matière de formation mais également de suivi des résultats et d'appui-conseil.

A la fin de la mission, les participants ont remercié le Bucu du Niger pour toute la facilitation de la mission. Ils lui ont demandé de réitérer aux acteurs rencontrés sur le terrain leurs sincères remerciements pour la disponibilité et l'accueil chaleureux et fraternel dont ils ont été l'objet. Ils ont indiqué que le voyage d'études a été un excellent cadre de partage d'expériences, un rendez-vous du donner et du recevoir. Ils ont de ce fait souhaité qu'au niveau des projets, de telles initiatives soient multipliées.

### "Pérennisation et durabilité des SIFA"

Le coût d'un SIFA (site intégré de formation agricole, en mains publiques) comprend les infrastructures (environ 27 millions de FCFA). La rémunération du personnel et le dispositif de suivi. Les recettes générées par les activités du SIFA ne permettent pas de couvrir les dépenses encore moins les budgets de communes rurales d'implantation des SIFA.

Le problème de la pérennisation reste posé. La nécessité de pérennisation a poussé l'Etat à envisager la mise en place des CFAM (Centre de formation aux métiers agricoles) qui seront des centres intégrés aussi bien pour les métiers agricoles que les métiers connexes dans d'autres régions du Niger avec d'importantes ressources. Il faut craindre alors que les SIFA ne deviennent l'affaire de la coopération suisse et de ses partenaires.

**Jean Marie Bado**

## Le PAFPA Dual aménage dans ses locaux à Ouaga 2000



Programme d'Appui à la Formation Professionnelle et à l'Apprentissage : *approche duale adaptée au Burkina Faso*

C'est le 2 novembre 2018, que la nouvelle équipe du PAFPA Dual a pris service et menait temporairement les activités dans les locaux du Conseil National du Patronat Burkinabè.

Depuis le 7 décembre 2018, la Coordination du Programme d'Appui à la Formation Professionnelle et à l'Apprentissage (PAFPA) est installée dans ses locaux sis à Ouaga 2000, après avoir passé plus d'un mois au CNPB.

Depuis lors, la Coordinatrice du Programme, Madame Salamata Ouédraogo et son équipe sont à pieds d'œuvre pour l'aménagement des nouveaux lieux et l'acquisition des équipements nécessaires au fonctionnement des différents services.



**Ouaga 2000, Zone C, Secteur 51, Avenue Mouammar KADHAFI, Porte 23, Section O,  
Lot 8, Parcelle n° 11.**

**05 BP 6145 Ouagadougou 05 Burkina Faso  
Téléphone: +226 25 37 56 12 / 58 00 15 15 / 52 76 72 72  
E-mail: [pafpa@patronat.bf](mailto:pafpa@patronat.bf)  
Site web: [www.patronat.bf](http://www.patronat.bf)**

# Quelques photos du lancement officiel du PAFPA Dual

(Pages 11 & 12)



